

Hélène Bezille 2006, « Autodidactes, autodidaxie, autoformation : quel sujet apprenant dans quelle société ? », Éducation Permanente, n°168, pp. 101-112.

Les conceptions du sujet convoquées dans les recherches en Éducation et Formation sont bien souvent implicites et peu interrogées. Il est d'ailleurs difficile, dans la langue française, de nommer, de désigner, et donc de conférer une existence à ce « sujet apprenant ».

Dans ce paysage peu habité, la figure de l'autodidacte s'impose en mettant en scène les aventures du sujet apprenant de façon autonome. Elle bouscule en interrogeant les formes légitimes d'apprentissage, le pouvoir de la forme scolaire et les limites de ce pouvoir, et les conceptions de l'apprentissage produites dans ce cadre.

Au-delà de ce dérangement, l'exploration de cette figure et de ses transformations, liées aux transformations des institutions éducatives et plus largement de la société, conduisent à en souligner l'actualité : actualité d'un sujet invité à mettre en intrigue dans une certaine solitude les scénarios de son devenir, invité à se construire comme héros de son histoire. Actualité également d'un sujet qui renonce à la programmation de son apprentissage par un tiers et expérimente des formes d'apprentissage diverses. Un sujet qui met alors en scène les « arts de faire » du sujet apprenant, dans un certain rapport à soi-même et à l'environnement, qui le conduisent à s'autoformer en intégrant dans son cheminement de formation des apprentissages produits au sein de formes sociales d'apprentissage diverses (école, lieu de vie, travail...).

Mots-clés : apprentissage informel ; sujet ; rapport au savoir ; représentations sociales